

ASSOCIATION STRAT

RAPPORT D'ACTIVITÉ

20

24

TABLE DES MATIÈRES

01

PREAMBULE

02

**PRESENTATION DE
L'ASSOCIATION**

03

**PROJETS 2024 &
PERSPECTIVES 2025**

04

**RETOUR SUR LES
ÉVALUATIONS**

05

HISTOIRE DE REUSSITE

06

BILAN & COMPTES 2024

07

LE COMITE & L'EQUIPE,

08

**NOUS SOUTENIR,
CONTACT**

PREAMBULE

2024 a été une année de renouveau et de belles transformations : de nouvelles collaborations, un nouveau logo, un nouveau bureau... et une naissance à venir !

Dans un souci constant d'accessibilité, tous nos stages ont été proposés gratuitement aux participant-e-x-s. Par ailleurs, nous avons engagé une réflexion approfondie sur nos contenus pédagogiques, en réponse à la diversification de notre public : personnes trans*, non-binaires et intersexes ; adolescentes / jeunes femmes (17-18 ans) ; ainsi que des hommes cisgenres dyadiques non hétérosexuels.

Cette évolution nous a conduites à adapter nos pratiques pour mieux répondre aux besoins de ces nouvelles mixités, tout en réaffirmant notre engagement envers une autodéfense inclusive, accessible et en cohérence avec nos valeurs.

PRESENTATION DE L'ASSOCIATION

STRAT, créée en 2021, est une association de prévention des violences. Le moyen principal utilisé pour atteindre son but est l'organisation d'ateliers d'autodéfense féministe.

L'autodéfense féministe (ou ADF) qu'est-ce que c'est ?

Par le biais d'ateliers qui peuvent prendre de multiples formes, l'ADF tente de déconstruire certaines fausses croyances véhiculées dans la société, en se basant sur la connaissance spécifique des violences de genre, dans le but de transmettre des outils adaptés.

L'association STRAT a choisi de pratiquer et de transmettre ces outils en se situant dans une démarche intersectionnelle. Nous entendons par là que les différentes discriminations, telles que le sexisme, le racisme, les LGBTIQ+phobie ou le validisme, qui augmentent le risque de subir des violences, ne sont pas cloisonnées et ne peuvent pas être entièrement expliquées si elles sont étudiées séparément les unes des autres. Il est donc indispensable de comprendre les liens qui se nouent entre elles afin d'adapter les stratégies de prévention en fonction, avec comme mot d'ordre principal : la responsabilité n'est jamais du côté des victime-x-s/survivant-e-x-s!

A qui s'adressent nos ateliers?

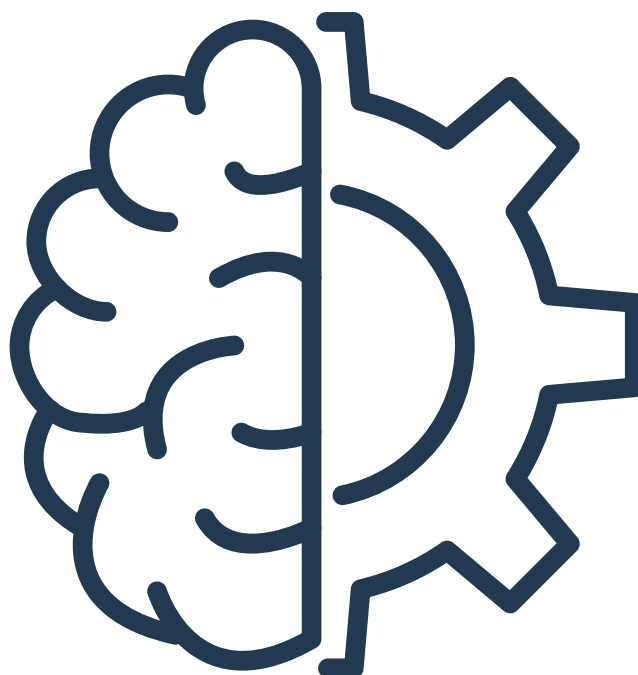
Nous proposons des ateliers qui s'adressent aux femmes, aux filles, aux adolescent-e-x-s, et aux personnes trans*, non-binaires et intersexes, sans distinction de nationalité, d'âge, de poids, de taille, d'origine sociale, de croyance, de parcours, d'orientation sexuelle.

Cette année, notamment après avoir participé à une formation pour les publics LGBTIQ+, nous avons proposé des ateliers au sein de l'association Asile LGBTIQ+ ouverts également aux hommes cisgenres non hétérosexuels. Nous reviendrons sur les raisons de ce choix par la suite.

Quelles méthodes pratiquons-nous?

Les réalités de ces publics sont tout autant diverses qu'il y a d'individu-e-x-s. Il n'existe pas de recette toute prête face aux violences et aux discriminations. Nous utilisons la pédagogie féministe comme méthode d'apprentissage axée sur la solidarité entre les participant-e-x-s, le partage et la transmission des idées, informations et stratégies pour mettre fin aux violences et éviter qu'elles ne se reproduisent.

Il est important de comprendre que si l'ADF est en partie basée sur l'apprentissage de techniques de défense physique, telles que des coups ou des dégagements, il ne s'agit pas d'un sport de combat ou d'un art martial qui nécessite des entraînements intensifs et quotidiens. Il s'agit d'un outil accessible à touxtes, peu importe les capacités physiques car chacun-e-x-s utilise les techniques et stratégies qui lui conviennent et lui sont accessibles. À travers les différents ateliers que nous proposons, nous visons à ce que chaque participant-e-x-s puisse avant tout se sentir légitime de réagir ! Ceci pour faire cesser l'agression le plus rapidement possible afin de se mettre en sécurité !



NOS ATELIERS

À travers divers exercices pratiques et mises en situation, nous explorons et expérimentons des techniques simples et efficaces, dans une atmosphère de bienveillance, de respect et de confidentialité.

Nous travaillons ensemble sur plusieurs axes de défense :



La défense verbale : comment faire face aux remarques déplacées ou agressions dans la vie quotidienne (au travail, à la poste, au supermarché, etc.).



La défense physique : comment réagir en cas d'agression physique ou sexuelle, que ce soit dans la rue, en famille, avec un-e-x partenaire ou un-e-x inconnu-e-x.



La défense émotionnelle : comment prendre soin de soi, renforcer son estime personnelle et retrouver de l'énergie après des situations difficiles.

Nous partageons nos stratégies, nos savoir-faire, nos astuces de résistance qui ont fonctionné pour nous — souvent plus nombreuses que nous ne l'imaginons — et nous en créons de nouvelles toutes ensemble, dans un esprit d'entraide, de puissance collective et de solidarité.

Quel est l'impact de l'autodéfense féministe sur les violences de genre ?

L'impact positif de la prévention primaire dans les cas de violences de genre, c'est-à-dire "prévenir les violences avant qu'elles n'arrivent", n'est plus à démontrer. Dans son manuel destiné aux formatrices, l'association Garance (1) a regroupé différentes recherches mettant en avant l'impact positif de la participation à un stage d'autodéfense féministe, et ce, à différents niveaux. D'une part, on observe une diminution des agressions sexuelles et, lorsque celle-ci a lieu, il y a une diminution du sentiment de peur ainsi qu'une meilleure capacité à réagir et à faire cesser l'agression (2). On constate également, chez les personnes ayant suivi une formation d'autodéfense, une amélioration de leur qualité de vie de manière générale, de leur capacité à poser leurs limites, à faire entendre leurs besoins ainsi qu'une meilleure perception de leur corps (3). On note également un moins grand sentiment de culpabilité par rapport aux agressions passées (4).

(1) Garance asbl est une association de lutte contre les violences de genre située en Belgique.
<https://www.garance.be/>

(2) L. Brecklin, SE Ullman : Selfdefense and Assertiveness Training and Women's Responses to Sexual Attacks. Journal of Interpersonal Violence, 20 (6), 2005, 738-762.

(3) J.Hollander, mars 2004: "I Can Take Care of Myself": The Impact of Self-Defense Training on Women's Lives

(4) CAFSU : Autodéfense pour femmes : Inventaire et évaluation de cours d'autodéfense pour femmes offerts sur l'île de Montréal. Montréal 2001.

PROJETS 2024 1/7

Nouvelles collaborations / Ateliers

Cette année a donné lieu à de nouvelles collaborations, toutes très riches et motivantes. Cependant, nous constatons encore des écarts entre les attentes des participant-e-x-s et le contenu réel des ateliers. Bien que ces derniers soient toujours bien accueillis une fois expérimentés, une confusion persiste autour du terme « autodéfense ».

Malgré nos efforts pour fournir des descriptions précises et illustrées, certaines personnes s'attendent encore à des sessions centrées sur la défense physique (apprendre à se battre, donner des coups, etc.). Lorsque la communication préalable se fait uniquement par oral ou que le terme « atelier d'autodéfense » est transmis sans explication, cela renforce une image stéréotypée, souvent associée aux sports de combat ou aux arts martiaux. Ce décalage souligne l'importance de continuer à affiner notre communication pour mieux faire comprendre la spécificité et la richesse de notre approche.

Stage de base Le Refuge - Neuchâtel : 20-21 avril 2024



Cet atelier d'autodéfense féministe a été organisé à l'initiative d'Elie (ou Emy) Baumann, une personne transfem vivant à Neuchâtel. C'est elle qui a porté ce projet de bout en bout : coordination des inscriptions, gestion logistique des deux journées, et lien avec les participant-e-x-s et les animatrices. Le fait que les deux animatrices soient des femmes cisgenres a été abordé en amont avec Elie, qui a exprimé sa volonté de faire appel à nous, en raison d'un lien de confiance déjà établi et d'un alignement politique partagé.

L'atelier a été organisé en partenariat avec le Refuge, un espace d'accueil et d'accompagnement pour les personnes LGBTQIA+ à Neuchâtel. Il s'agissait d'un stage de base d'autodéfense féministe, destiné aux personnes trans*, intersexes et non-binaires, à partir de 16 ans, sans distinction de nationalité, de corpulence, de taille, d'origine sociale, de croyances, de parcours ou d'orientation sexuelle. Ce partenariat a permis de proposer un cadre bienveillant et inclusif, à l'image de nos engagements communs.

PROJETS 2024 2/7

Suite du projet précarité :

Introduction à l'ADF & repas X Asile LGBTIQ+

Ce projet est né pendant les confinements, dans un contexte de forte augmentation des violences de genre et de fermeture de nombreux lieux d'accueil. Pensé comme une réponse concrète à ces urgences, il vise à rendre accessibles des outils d'autodéfense féministe à des femmes particulièrement exposées aux violences, souvent en raison de discriminations croisées.

Porté par deux travailleuses sociales, le projet a débuté en 2022 par des consultations avec des femmes concernées et des rencontres avec des professionnel-le-s du terrain. Un premier atelier test a été organisé en septembre 2023, en partenariat avec l'**Association Asile LGBTIQ+** et avec le soutien du **Bureau de l'égalité du canton de Genève**. Destiné aux femmes, lesbiennes, personnes trans, intersexes et non-binaires, cet atelier s'est conclu par un moment chaleureux autour d'un repas partagé.

En amont du lancement de ce nouveau format, nous avons participé à deux rencontres de groupes de pair-e-x-s au sein de l'association pour présenter le projet, en différentes langues, expliquer ce qu'est l'autodéfense féministe, répondre aux questions, et introduire une boîte de récolte anonyme pour les situations, remarques ou demandes. Nous avons également pu ouvrir un espace de discussion autour de **la question de la mixité choisie** : bien que les ateliers soient ici ouverts à toutes les personnes LGBTIQ+, nous avons insisté sur la possibilité d'organiser à l'avenir des ateliers avec d'autres critères de mixité (par langue, région, identité de genre, etc.).

En effet, nous avons choisi d'ouvrir également les ateliers aux hommes cisgenres fréquentant l'association, car il nous a semblé plus cohérent de commencer par cette approche, en envisageant la création de groupes en mixité choisie selon les besoins exprimés par la suite.

Bien que les formes de violence varient selon les identités de genre, les hommes cisgenres de l'association restent particulièrement exposés aux violences systémiques. Leurs parcours de vie sont souvent marqués par des expériences de violence sexuelle, homophobe et/ou biphobe, avec une dimension traumatique importante.

PROJETS 2024 3/7

Dans ce contexte, notre récente participation à une **formation continue** centrée sur l'animation **auprès de publics LGBTIQ+** nous a permis de renforcer notre posture et nos compétences, nous permettant de nous sentir mieux préparées pour animer ces ateliers.

Comme pour les autres ateliers, cette ouverture s'inscrit dans une démarche d'expérimentation, visant à ajuster les formats aux réalités et aux besoins spécifiques des participant-e-x-s. Cette décision a également permis d'apaiser certaines tensions initiales liées à la mixité choisie du premier atelier.

L'objectif est d'évaluer collectivement si ces espaces peuvent rester constructifs dans ce format, ou s'il est préférable, dans ce contexte aussi, de proposer des espaces sans hommes cisgenres.

Nous avons aussi rappelé que les ateliers se centreraient sur des violences vécues dans le présent – les violences du « ici et maintenant » : violences institutionnelles, dans les associations, ou dans les relations intimes. L'objectif principal reste le **partage d'expériences et de stratégies d'autodéfense entre pairs** : comment répondre verbalement, à qui demander du soutien, quelles ressources mobiliser. Nous travaillons également des outils corporels de base tels que l'ancrage, la respiration et le cri, pour renforcer notre capacité d'action et de réponse face aux violences du quotidien.

Suite aux retours recueillis, un **nouveau format**, mieux adapté aux besoins identifiés, a ainsi été mis en place à l'automne 2024. L'idée était de proposer un atelier chaque dernier vendredi du mois, précédé d'un temps de cuisine collective avec les participant-e-x-s, puis d'un repas partagé pendant ou après l'atelier. Un premier atelier a pu avoir lieu en août, mais le projet a dû être mis en pause en fin d'année, en raison de l'arrêt maladie suivi du congé maternité d'une des deux animatrices.

PROJETS 2024 4/7

Atelier Adoes 17-19 ans x FASE : 28 septembre 2024

Nous poursuivons notre collaboration avec l'association Viol-Secours, qui nous a proposé d'animer un stage d'une journée à destination de jeunes femmes de 17-18 ans en partenariat avec le Bus Unité Prévention Parc (BUPP) régions Confignon/Cressy/Onex.

La collaboration avec les deux travailleuses sociales encadrant le groupe s'est révélée particulièrement précieuse : elles avaient soigneusement préparé le stage en amont, ce qui a grandement facilité notre intervention. À noter également : toutes les participantes inscrites étaient présentes le jour même, un engagement suffisamment rare pour être souligné.

Si les retours issus des questionnaires ont parfois été assez critiques, ils se sont révélés constructifs et très utiles pour ajuster nos pratiques. Le débriefing réalisé quelques semaines plus tard avec les travailleuses sociales a, quant à lui, été très positif : elles nous ont partagé que les jeunes continuaient à refaire certains exercices pour se renforcer ensemble, qu'elles avaient demandé aux travailleuses sociales de refaire des animations découvertes dans l'atelier avec elles et que cela avait permis de créer une belle cohésion de groupe entre les participantes.

Atelier pour professionnel.le.x.s X le CausE : 16 octobre 2024

Les stages à destination des professionnel-le-x-s se poursuivent et rencontrent un franc succès. Le dernier en date a été une véritable réussite, et de nouvelles sessions sont d'ores et déjà prévues : l'une dans un format similaire, l'autre davantage centrée sur les aspects de défense physique, à destination des personnes ayant déjà suivi le premier module.

La participation d'animatrices également travailleuses sociales – dont l'une ayant exercé au sein du CausE – a été particulièrement appréciée. Leur double expertise a renforcé la confiance des participant-es et enrichi la qualité des échanges.

PROJETS 2023 5/7

Réseau francophone international d'animatrices d'autodéfense féministe défavorablement racisé-e-x-s (non-blanc-e-x-s)

Définition de personne raciséexs ou racialisé-e-x-s

Le terme "personne raciséexs" désigne les individus qui subissent des formes de racisme, appelées "Black and brown people" en anglais ou encore personnes non-blanc.he.x.s. Ces termes ont été créés pour visibiliser le processus de racialisation, c'est-à-dire de construction de catégories selon la « race ». Ce processus psychologique, social, historique et politique n'a pas de base biologique, mais repose uniquement sur des bases sociales et culturelles qui construisent et accentuent les différences, souvent dans les discours, pour créer des hiérarchies qui justifient les discriminations.

Les personnes à la racialisation négative, nommées racisé.e.x.s ou non-blanc.he.x.s, sont maintenues dans des positions sociales et économiques désavantagées en raison de signes distinctifs socialement établis (couleur de peau, nom de famille, etc.). À l'inverse, certaines catégories de personnes bénéficient de ce système, à savoir les personnes ayant une racialisation positive (communément appelées les blanc.he.x.s).

Il est crucial de ne pas tomber dans l'essentialisation et de comprendre que ces termes ne désignent pas une identité fixe, mais une position sociale résultant d'un processus collectif : la racialisation.

Contexte de création du groupe et objectifs principaux

Suite à l'initiative d'un.e animatrice racialisé.e en poste à Bruxelles, confronté.e à un fort isolement professionnel et à des tensions internes dans son équipe, une dynamique de réflexion collective a émergé. Profitant d'un temps de formation, des personnes directement concernées par le racisme se sont rassemblées pour envisager un projet francophone commun. L'un des objectifs centraux identifiés a été le soutien à la formation et à la pérennisation des parcours de formatrices concerné-es, souvent confronté-es à l'épuisement et à l'abandon. Ce projet s'est concrétisé par le lancement de réunions mensuelles en ligne, démarrées en décembre 2023.

PROJETS 2024 6/7

La suite...

En 2024, nous avons tenu des réunions mensuelles régulières et fondé l'**Association YAKOUA**, dans le but de pérenniser nos actions et de leur donner une assise formelle. De nouvelles personnes nous ont rejoint-e-x-s en chemin, apportant leur énergie, leurs compétences et leur engagement. Nous sommes actuellement en recherche active de financements pour concrétiser nos projets à venir.

Dans un contexte de montée préoccupante de tous les types de racisme, notamment de l'islamophobie, notre détermination reste intacte : ce climat renforce l'urgence de développer ce projet, notamment en proposant des ateliers spécifiquement adaptés et en permettant à un plus grand nombre de personnes concernées de se former, de partager leurs savoirs et de renforcer leur pouvoir d'agir.

Nouveau logo

Nous l'attendions avec impatience et nous sommes plus que ravies du résultat. Merci infiniment à Louise Nelson pour ce beau projet, et nous nous réjouissons de continuer la collaboration avec elle pour d'autres projets créatifs



STRAT

Perspectives 2025

L'année 2025 sera placée sous le signe du ralentissement, avec un congé maternité prévu. Ce temps plus calme n'empêchera pas la poursuite de certains engagements forts : la participation aux rencontres internationales de formatrices en autodéfense féministe et antiraciste, la formation continue pour nourrir nos pratiques, et la collaboration précieuse avec notre partenaire Asile LGBTQ+. Une année à un rythme plus tranquille, sans cesser de faire vivre nos luttes, pour repartir renforcées.

RETOUR SUR LES EVALUATIONS 1/3

“J’ai été très agréablement surprise d’être dans un espace où le discours est que si l’on se sent inconfortable et mal à l’aise, c’est qu’il y a déjà un souci. On ne s’autorise pas toujours à s’écouter (surtout en tant que femmes!). Ces espaces entre collègues sont très riches et permettent de remettre l’église au milieu du village.

En termes de confiance en cas de situation inconfortable, voire de danger, je me suis sentie renforcée suite à l’atelier. Maintenant, reste à savoir si en cas de situation concrète, j’arrive à appliquer cette posture.

En tout cas, votre atelier est très bien pensé et amené. Les jeux font tout leur sens et sont engageant mais pas malaisant.

Merci à vous deux et bravo!”

Il est primordial pour nous de pouvoir avoir un retour sur nos ateliers. Nous le faisons par oral durant les ateliers et par le biais d’un questionnaire d’évaluation standardisé à la fin de ceux-ci.  Celui-ci comporte également un espace plus qualitatif où les participant-e-x-s peuvent noter leurs remarques et commentaires. Nous en avons rapporté quelques-uns ici.

Le questionnaire standardisé a été mis en place en 2022 et a été distribué pratiquement lors de tous les ateliers que nous avons animés. A la fin de chaque atelier nous prévoyons 5 minutes où nous invitons les participant-e-x-s à donner une note entre 1 et 6 à 8 questions et à développer leur réponse pour 2 autres questions. Il s’agit d’un retour sur le vif, juste après la fin de l’atelier, qui permet aux participant-e-x-s de s’exprimer anonymement et donc de manière plus libre. S’il ne nous permet pas de connaître l’impact sur le moyen à long terme, ces retours nous permettent toutefois de voir des choses qui n’ont pas pu être exprimée durant l’atelier, que nous n’avons pas toujours pu percevoir, de modifier parfois certains exercices si nécessaires et souvent les retours nous donnent beaucoup de motivation et de force pour continuer à développer l’autodéfense féministe !

En 2024, nous n’avons pas distribué le questionnaire habituel lors de l’atelier mené au sein d’Asile LGBTIQ+, celui-ci ne se prêtant pas au format standardisé que nous utilisons habituellement. À la place, nous avons mis en place une boîte à retours anonyme, accessible notamment lors des réunions du groupe de pair-e-x-s organisées les jeudis soirs. Cette boîte permet aux participant-es de formuler suggestions, critiques ou autres retours. Par ailleurs, la travailleuse sociale reste également disponible pour recueillir les retours par mail, téléphone ou en présentiel.

RETOUR SUR LES EVALUATIONS 2/3

Nous sommes actuellement en réflexion sur la création d'un outil d'évaluation plus adapté à ce type d'atelier et à ce public, composé en grande partie de personnes ne parlant pas français et, pour certaines, rencontrant des difficultés à l'écrit, quelle que soit la langue.

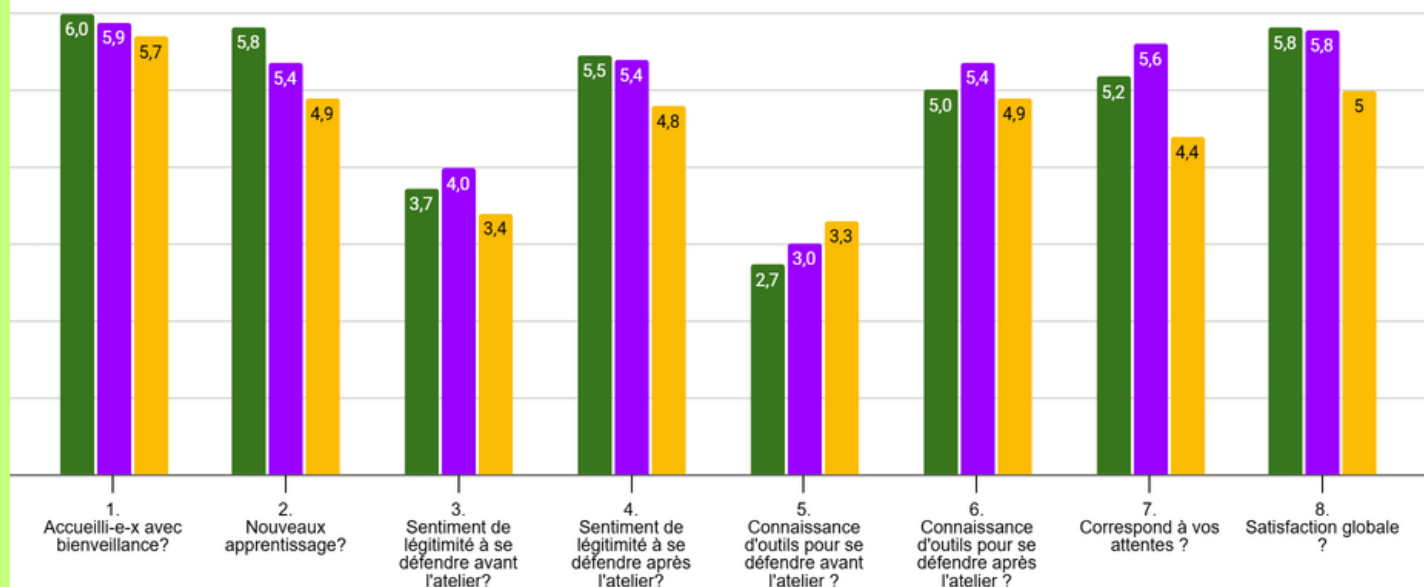
Analyse des résultats:

Ielles ce sont senti-e-x-s très bien accueilli-e- x-s avec une moyenne de 5,7/6, ielles ont globalement été satisfait-x-e-s des ateliers (5/6) et ont appris de nouvelles choses (4,9/6). Ielles sont ressorti-e-x-s des ateliers en se sentant plus légitimes à poser leurs limites et à se défendre, avec une augmentation du score qui passe de 3,4/6 avant l'atelier à 4,8/6 après avoir suivi l'atelier, mais également beaucoup plus outillé-x-e-s passant d'un score de 3,3/6 à un score 4,9/6 après l'atelier



Evaluation ateliers 2022-2023-2024

■ Moyenne de notation 2022 ■ Moyenne de notation 2023 ■ Moyenne de notation 2024



“Mes attentes ont été dépassées même si c'est encore difficile de reprendre toute la confiance en moi que j'avais avant mes agressions.”

RETOUR SUR LES EVALUATIONS 3/3

Les résultats restent globalement similaires à ceux des années précédentes. Bien qu'ils reposent sur un nombre limité de retours, issus de formats et de publics variés – trois ateliers au total : un atelier de deux jours avec des personnes trans, non-binaires et intersexes, un atelier professionnel de 4,5 heures, et un atelier d'une journée avec des jeunes femmes – ces éléments nous offrent un aperçu précieux de la situation. Ils confirment que nous avançons dans la bonne direction et que notre approche continue de répondre aux attentes des participant-e-x-s.

Nous avons toutefois observé une baisse des évaluations de la part des jeunes femmes (17-18 ans), dont les retours se sont révélés plus critiques que ceux des autres groupes. Après un premier débrief en interne, puis un échange avec les encadrantes, nous avons ajusté le contenu en modifiant une activité dont le format avait été perçu comme trop scolaire et mal adapté au moment de la journée (juste après le repas).

Malgré ces critiques, les retours ont globalement été très encourageants. Le débriefing mené quelques semaines plus tard par les animatrices nous ayant permis d'apprendre que les participantes avaient continué à pratiquer ensemble certains des outils transmis et partagés lors de l'atelier et que l'atelier avait permis de renforcer la cohésion du groupe.

“Vous avez été gentilles et patientes.”

“Merci pour votre bienveillance.”

Questions telles que présentées dans le questionnaire :

- 1.Est-ce que vous vous êtes senti-e-x accueilli-e-x avec bienveillance tout au long de cet atelier, par les animatrices ?
- 2.Avez-vous appris de nouvelles choses lors de cet atelier ?
- 3.Avant cet atelier, vous sentiez vous légitime dans la pose de vos limites et légitime à vous défendre ?
- 4.Vous sentez-vous maintenant plus (+) légitime dans la pose de vos limites et plus (+) légitime à vous défendre ?
- 5.Avant cet atelier, vous sentiez vous outillé-e-x-s pour pouvoir vous défendre ?
- 6.Vous sentez-vous maintenant plus outillé-e-x-s pour pouvoir vous défendre ?
- 7.Est-ce que cet atelier a pu répondre à vos attentes ?
- 8.Globalement, êtes-vous satisfait-e-x de cet atelier ?

HISTOIRES DE REUSSITE 1/3

Récolte d'histoires de réussite: un projet transversal

Une histoire de réussite, c'est quoi au juste ?

Il s'agit d'une histoire où nous avons fait ou dit quelque chose pour faire cesser, ou changer en mieux, une situation durant laquelle nos limites ont été dépassées. Il peut s'agir de quelque chose dont on est très fièr-e-x mais il n'y a pas besoin que ce soit spectaculaire. L'idée étant de se rendre compte de tout ce que l'on sait déjà faire pour arrêter ou faire diminuer ce type de situation afin d'une part de valoriser ce savoir et ensuite de le partager pour s'inspirer et pour se renforcer. Cela peut nous concerner directement ou concerner une situation dont nous avons été témoins.

Lors de nos ateliers nous invitons les participant-e-x-s à écrire leurs histoires de réussite dans un cahier dédié à cet effet. Nous récoltons ainsi ces précieux témoignages afin de les partager sur nos différents supports (site internet, Instagram, Rapport d'activité, etc) et les participant-e-x-s peuvent profiter de les lire durant les stages pour s'inspirer et se renforcer.

Une homme que j'avais déjà croisé quelques fois vient me parler dans le train, il est alcoolisé. Une fois à la gare je dis que (je tiens la conversation) j'ai autre chose à faire, mais il me suit. Il finit par m'agripper le bras en disant qu'il veut rester avec moi. Je lui explique que je suis d'accord de rester avec lui s'il veut bien discuter calmement à la gare. Il me lâche, et une fois à la gare, je me sens en sécurité, c'est bondé, je croise un ami et je m'enfuis. Je l'ai recroisé un mois plus tard et j'ai expliqué que ça m'avait dérangé et que je ne voulais plus le voir.

*Une personne NB perçue comme une femme participant à un stage d'autodéfense
STRAT*

HISTOIRES DE REUSSITE 2/3

I was walking with a friend at a bus stop. We had to buy a ticket quickly and get on the bus. After we bought it, I was suddenly approached from behind with a hit on my neck. My necklace was stolen and I was insulted. I reacted by screaming (masculine tone) turning around and grabbing the neck of the aggressor and I pushed him away. 2 friends helped him, and one pulled out a knife. I immediately did a « coup stereo » but only one hand connected. It was enough to run away screaming and I was able to get on the bus without them.

Une personne participant à un stage d'autodéfense STRAT

Je marchais avec un ami à un arrêt de bus. Nous avons dû acheter un billet rapidement et monter dans le bus. Après l'avoir acheté, j'ai été soudainement approché par derrière avec un coup au cou. Mon collier a été volé et j'ai été insulté. J'ai réagi en criant (ton masculin) en me retournant et en attrapant le cou de l'agresseur et je l'ai repoussé. 2 amis l'ont aidé et l'un d'eux a sorti un couteau. J'ai tout de suite fait un « coup stéréo » mais une seule main branchée. Il m'a suffi de m'enfuir en criant et j'ai pu monter dans le bus sans eux. (Traduction google en français)

Une personne participant à un stage d'autodéfense STRAT

HISTOIRES DE REUSSITE 3/3

Je rentrais de soirée vers 1h du matin et une voiture s'arrête pour me laisser passer au passage piéton. Je lui ai fait un signe et je continue mon chemin. Je sens que la voiture me suit. Je décide de la fixer du regard, je vois le conducteur qui me fait des signes et là je suis fait un bon doigt d'honneur. Il est partit.

Une femme cis blanche participant à un atelier d'autodéfense STRAT

J'étais en boîte de nuit, je dansais avec mes copines et un homme m'a collé et m'a touché mes fesses. Je lui ai dit assez agressivement de ne pas me toucher en me retournant et je l'ai insulté. Il est partit.

Une personne participant à un stage d'autodéfense STRAT

BILAN ET COMPTES 2024 1/2

Association STRAT
Bilan & Comptes
2024

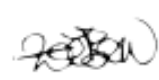
BILAN

ACTIFS

	31.12.2024
Caisse	746,75
Compte courant postal	735,68
Actifs transitoires	1 504,95
Actifs circulants	2 987,38
TOTAL ACTIFS	2 987,38

PASSIFS

	31.12.2024
Passifs transitoires	260,10
Fonds étrangers à court terme	260,10
Capital de l'association	7 237,59
Bénéfice / perte reporté	-3 031,54
Perte	-1 478,77
Fonds propres	2 727,28
TOTAL PASSIFS	2 987,38

BILAN ET COMPTES 2024 2/2

Association STRAT Bilan & Comptes 2024

COMPTE DE RESULTATS

31.12.2024

REVENUS

	2024
Dons membres	359,00
Cotisations	359,00
Produit des services fournis - ateliers d'autodéfense	4 265,00
Produits resultants d'activités et de services	4 265,00
TOTAL DES REVENUS	4 624,00

CHARGES

	2024
Salaires	2 359,40
Assurances sociales	300,10
Autres charges de personnel	25,40
Charges de personnel	2 684,90
Frais de déplacement et de véhicule	25,00
Assurance choses, frais et charges	260,10
Fournitures de bureau, imprimés, photocopies, littérature spécialisée	316,82
Téléphone, Internet, Frais de port	589,40
Frais de secrétariat, comptabilité et d'audit	69,00
Frais de prévention des risques sanitaires	32,10
Frais de réunion de l'association	178,00
Frais Assemblée Générale	90,00
Dépenses informatique et site Web	257,45
Frais de communication	700,00
Autres charges de l'association (charges exceptionnelles)	800,00
Autres charges d'administration de l'association	3 317,87
Frais de gestion PostFinance	90,00
Frais bancaires	10,00
Charges et produits financiers	100,00
TOTAL DES CHARGES	6 102,77
Perte	-1 478,77

-2-

LE COMITE 2024

**Zoé BON, présidente,
Diane MAITRE, trésorière,
et Delphine MOUJAHID, secrétaire,
représentent le Comité de l'association.**

L'EQUIPE 2024

L'équipe est composée d'**Alicia Ségui** et de **Leila Talib**.

Leila Talib est animatrice d'autodéfense et s'est formée auprès de Garance ASBL (Belgique). En 2015, elle termine la formation destinée aux femmes (16+ ans) et en 2020, celle destinée aux filles (dès 8 ans). Bien que cette dénomination semble exclusive aux personnes cisgenre, dans sa pratique, Leila Talib a toujours réfléchi à animer ses ateliers pour qu'ils soient ouverts et inclusifs pour les personnes trans* et non-binaires.

Actuellement travailleuse sociale et co-coordinatrice d'une association de soutien aux personnes LGBTIQ+ en situation de migration forcée, elle est également diplômée d'un Master en Études Genre de l'Université de Genève et d'un CAS en Aide et conseils aux victimes d'infraction (selon la LAVI).

Alicia Ségui est animatrice d'autodéfense en formation.

Elle co-anime avec Leila Talib des ateliers d'autodéfense depuis 2021 et continue parallèlement à se former auprès d'elle et de Delphine Moujahid (animatrice d'autodéfense au sein de l'association ANCRAGE, Grenoble).

Travailleuse sociale au sein d'un dispositif communal, elle est diplômée avec un Master en Travail Social et Politiques Sociales de l'Université de Fribourg et un Certificat de Premier Secours en Santé Mentale, axé sur les personnes LGBTIQ+, délivré par l'ENSA et Pro Mente Sana. Dans son parcours, elle a également suivi une formation de comptabilité et détient un diplôme d'Aide-Comptable.

NOUS SOUTENIR

Pour soutenir l'association dans ses missions de prévention des violences ;

Vous pouvez devenir membre de l'association, simplement en versant votre cotisation à prix libre avec la mention "cotisation".

Vous pouvez également nous soutenir avec un don solidaire, STRAT est une association d'utilité publique et les dons sont déductibles fiscalement.

STRAT
CCP : 15-759129-7
IBAN : CH86 09000000 1575 9129 7

CONTACT



Site internet:
<https://association-strat.ch>



E-mail:
info@association-strat.ch



Page Facebook:
Association STRAT



Compte Instagram:
association_strat